



Ottawa, le samedi 30 octobre 2021

## Communiqué de presse

### **Les mesures gouvernementales mises en place durant la période COVID sont responsables d'une catastrophe de santé publique aux États-Unis**

Version courte

Un article scientifique écrit par Pr Denis Rancourt, Dr Marine Baudin et Dr Jérémie Mercier publié entre autres sur *denisrancourt.ca* (<https://denisrancourt.ca/entries.php?id=107>) démontre après analyse de la mortalité toutes causes confondues aux États-Unis depuis 1900 (chiffres du CDC) que :

- **Aucune pandémie n'a eu lieu aux États-Unis depuis 1918.**
- **Des pics de mortalité inédits** – survenus à des moments et/ou dans des proportions jamais vus dans l'histoire de l'épidémiologie américaine – **sont apparus durant la période COVID** (de mars 2020 à date).
  - Un fin pic de mortalité (qui touche majoritairement les personnes âgées) est arrivé tardivement (centré à la mi-avril 2020) dans certains états seulement (34 états n'ont pas de pic discernable) et est d'intensité très variable dans les états où il a lieu. **Ce pic** est contraire à un comportement épidémique, et selon l'hypothèse la plus probable **a été généré par les mesures politiques et médicales consécutives à la déclaration de pandémie par l'OMS le 11 mars 2020.**
  - Des pics de mortalité (qui touchent principalement les jeunes) sont arrivés à l'été 2020 et à l'été 2021, en particulier dans les états de climat chaud et dans les populations relativement plus obèses et pauvres. **Ces pics sont incompatibles avec un comportement de maladies virales respiratoires, et sont très probablement une conséquence du stress psychologique chronique permanent induit par les bouleversements sociétaux et économiques imposés par les gouvernements dans la période COVID.**
- **L'état américain a recréé les conditions qui ont produit la terrible épidémie de pneumonie bactérienne de 1918.**

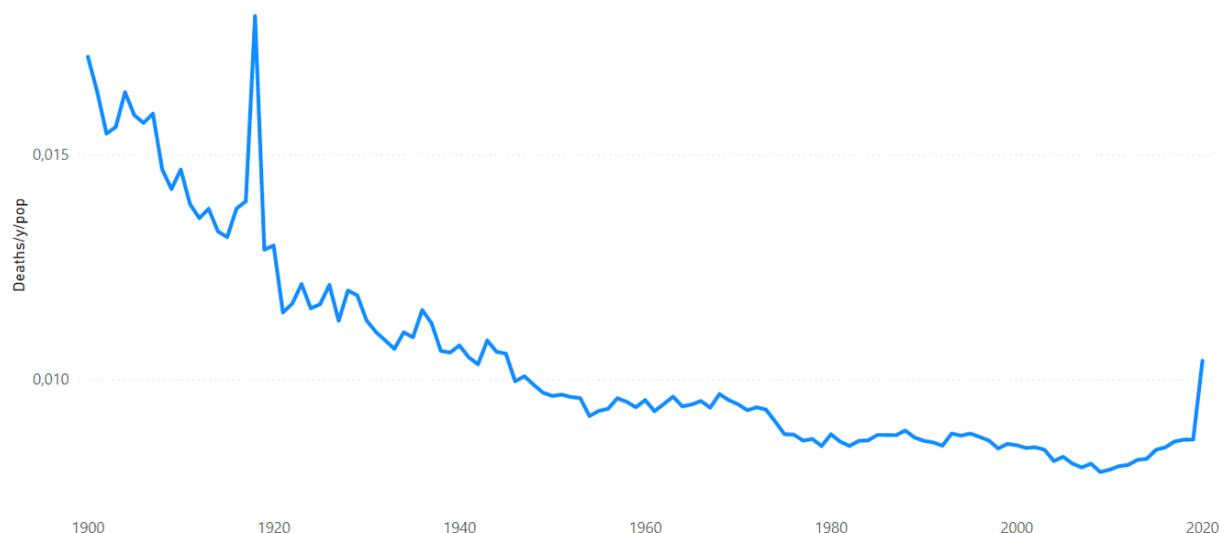
Au vu des résultats de leur étude, les auteurs appellent à revoir les nouvelles politiques « sanitaires » et à évaluer leurs conséquences dans la transparence et la responsabilité.  
Contacts presse : Denis Rancourt : [denis.rancourt@gmail.com](mailto:denis.rancourt@gmail.com) ; Marine Baudin : [marine@jeremie-mercier.com](mailto:marine@jeremie-mercier.com) ; Jérémie Mercier : [bonjour@jeremie-mercier.com](mailto:bonjour@jeremie-mercier.com)

# Les mesures gouvernementales mises en place durant la période COVID sont responsables d'une catastrophe de santé publique aux États-Unis

## Pas de pandémie depuis plus d'un siècle (1918-2020)

Tout d'abord, la mortalité toutes causes confondues aux États-Unis depuis 1900 démontre qu'aucune pandémie n'a eu lieu depuis 1918. Celle-ci présente une tendance générale décroissante de 1918 à 2009, une augmentation depuis 2010, et une anomalie pour l'année 2020 (discutée ci-dessous).

ACM/y/pop, USA, 1900-2020



## Une anomalie de mortalité : l'ère COVID (à partir de mars 2020)

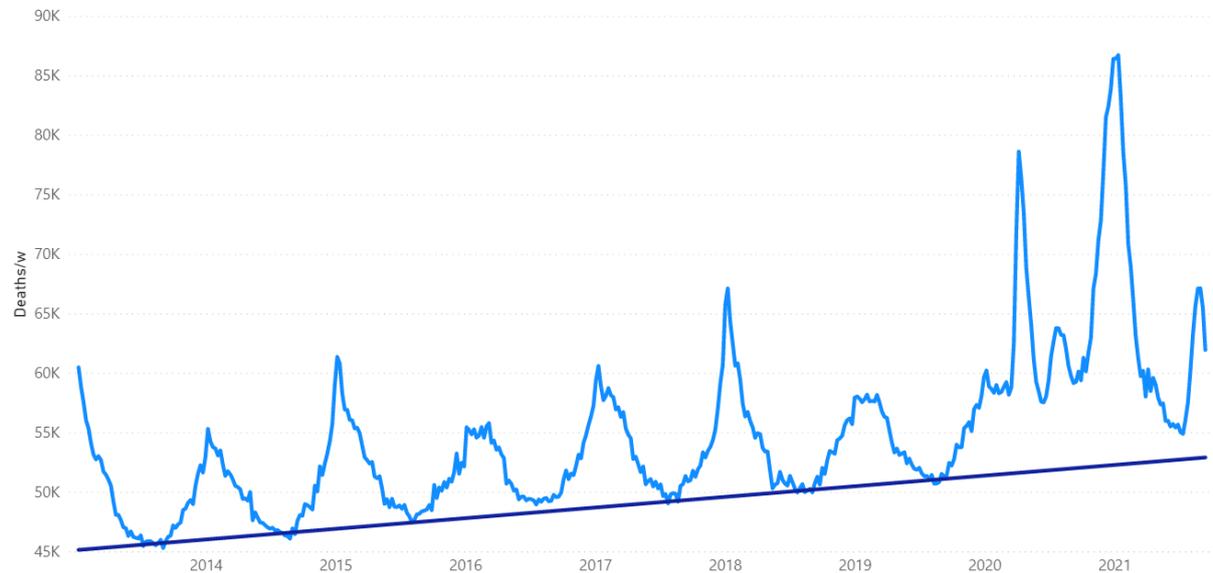
La mortalité toutes causes confondues dans les pays de latitude moyenne de l'hémisphère nord suit des cycles saisonniers d'augmentation pendant l'hiver et de retour à une ligne de base pendant l'été. Ces cycles sont réguliers d'une année sur l'autre. Or, à partir de mars 2020 (début de la période COVID), on observe que ces cycles sont perturbés de façon spectaculaire aux États-Unis.

- Un fin pic de mortalité arrivé tardivement dans la saison hivernale et jamais vu au États-Unis depuis près d'une décennie, centré sur la mi-avril 2020 (pic de mars-juin 2020).

Contacts presse : Denis Rancourt : [denis.rancourt@gmail.com](mailto:denis.rancourt@gmail.com) ; Marine Baudin : [marine@jeremie-mercier.com](mailto:marine@jeremie-mercier.com) ; Jérémie Mercier : [bonjour@jeremie-mercier.com](mailto:bonjour@jeremie-mercier.com)

- Des pics de mortalité survenus à l'été 2020 et à l'été 2021, du jamais vu en période estivale dans l'histoire de l'épidémiologie américaine (hors canicule).
- Un pic massif couvrant la saison hivernale 2020-2021, plus important que ce qui est habituellement observé sur cette période.

ACM/w, USA, 2013-2021, with summer baseline

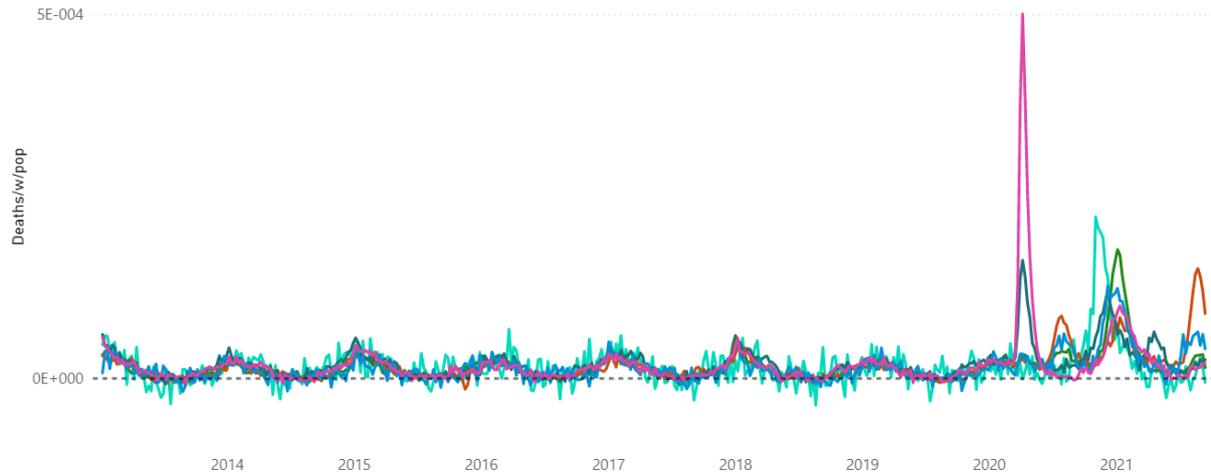


En temps normal (avant la période COVID), les variations saisonnières de mortalité sont à peu près semblables et synchrones à travers toutes les juridictions. Cependant, dans la période COVID (depuis mars 2020), on observe une grande variabilité de cette mortalité par état :

- Le pic de mars-juin 2020 est extrêmement intense dans certains états comme l'état de New York ou le New Jersey, et absent dans d'autres (Floride, Texas ou Caroline du Nord par exemple).
- Le pic de l'été 2020 est très intense dans certains états comme l'Arizona ou le Texas, et complètement absent dans d'autres (Connecticut ou Massachusetts par exemple).
- L'intensité relative du pic de l'hiver 2020-2021 est également variable entre les états.
- Quasiment toutes les combinaisons de présence et d'intensité de ces pics de mortalité se trouvent à travers les états.

ACM-SB/w/pop, CA-FL-MI-NV-NY-SD, 2013-2021

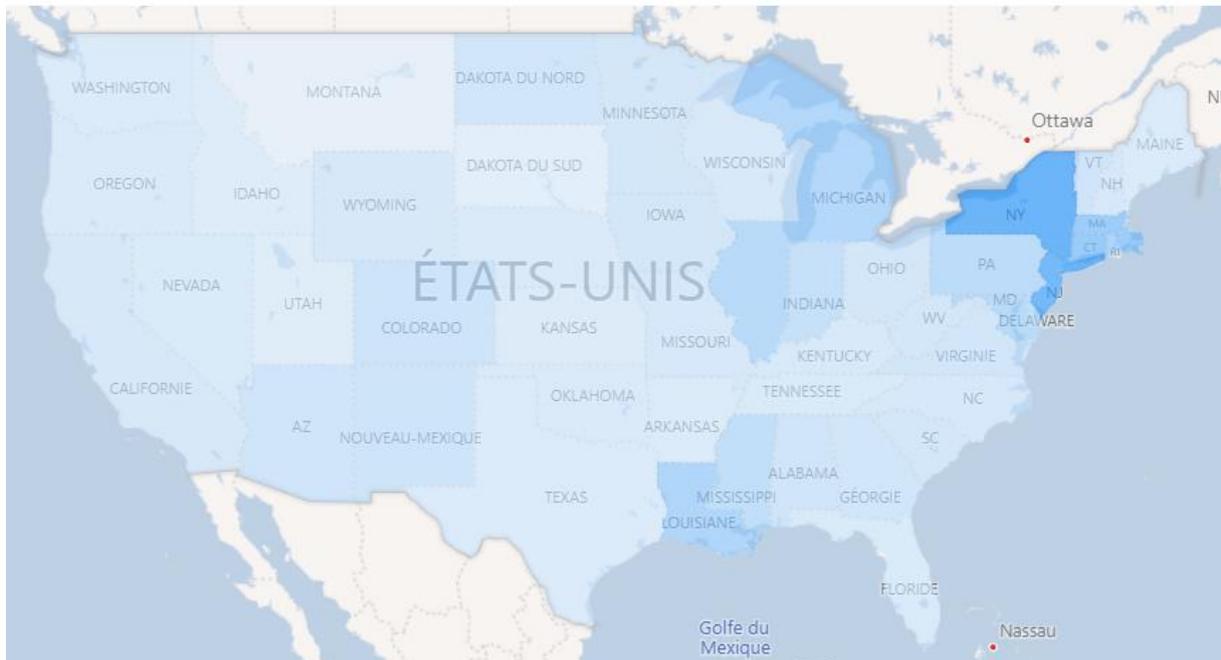
State ● California ● Florida ● Michigan ● Nevada ● New York ● South Dakota



### ***Pic de mars-juin 2020***

Une trentaine des 49 états continentaux des États-Unis n'ont pas de pic de mortalité détectable en mars-juin 2020.

CVP1/POP INTENSITY IN THE USA

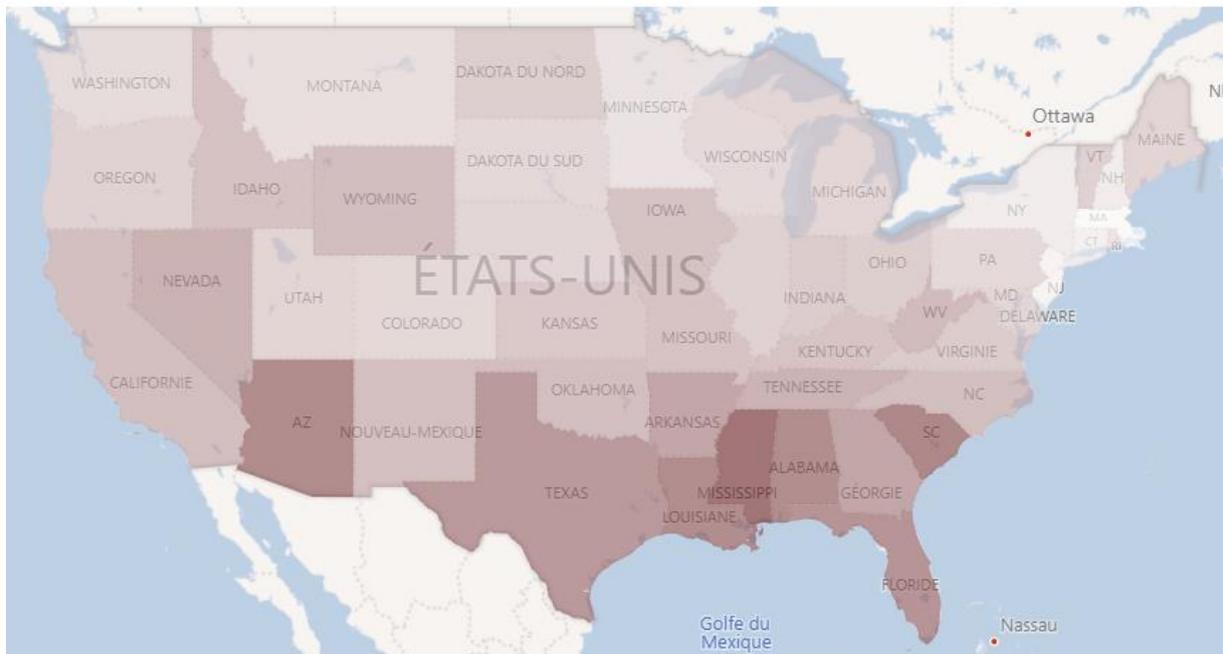


### ***Pic de l'été 2020***

Les états du Sud présentent un pic de mortalité estivale 2020 très intense.

Contacts presse : Denis Rancourt : [denis.rancourt@gmail.com](mailto:denis.rancourt@gmail.com) ; Marine Baudin : [marine@jeremie-mercier.com](mailto:marine@jeremie-mercier.com) ; Jérémie Mercier : [bonjour@jeremie-mercier.com](mailto:bonjour@jeremie-mercier.com)

## SMP1/POP INTENSITY IN THE USA



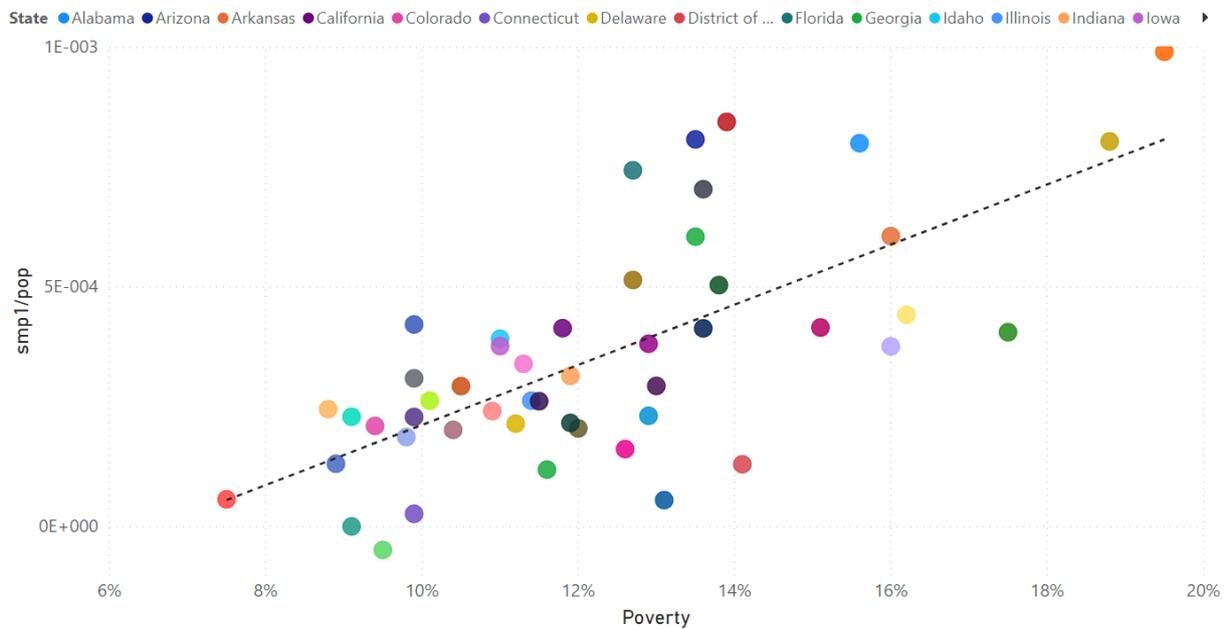
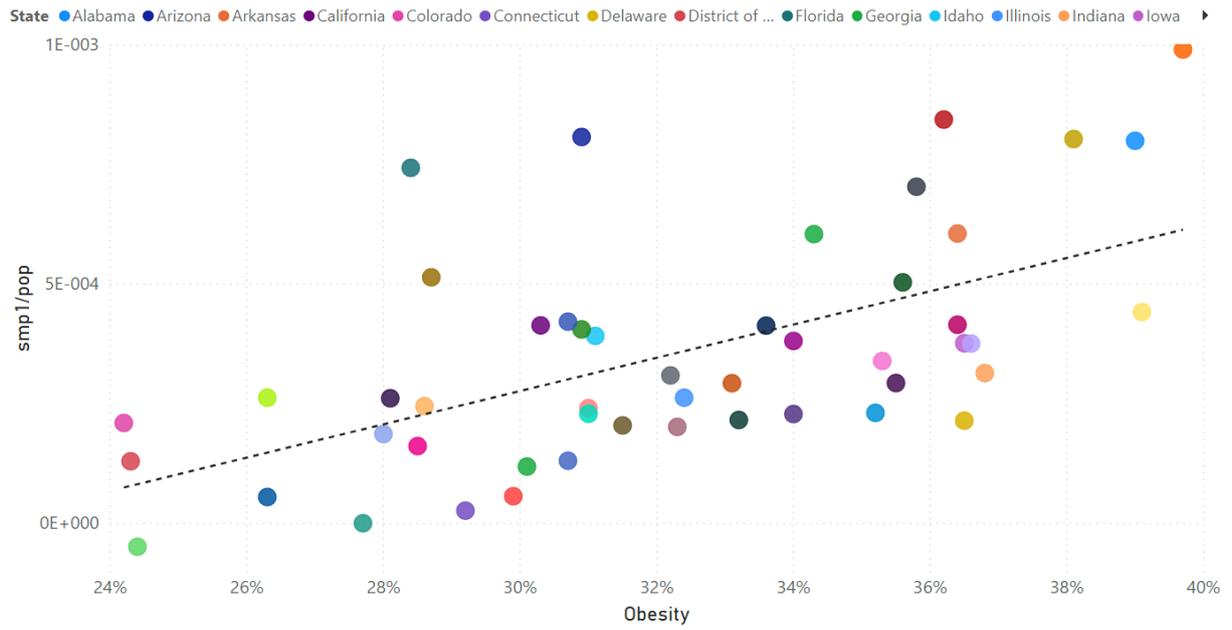
## Associations entre pics de mortalité et facteurs socio-économiques et climatiques

Il existe des associations entre les pics de mortalité de l'été 2020, de l'hiver 2020-2021 et de l'été 2021 avec certains facteurs de risque :

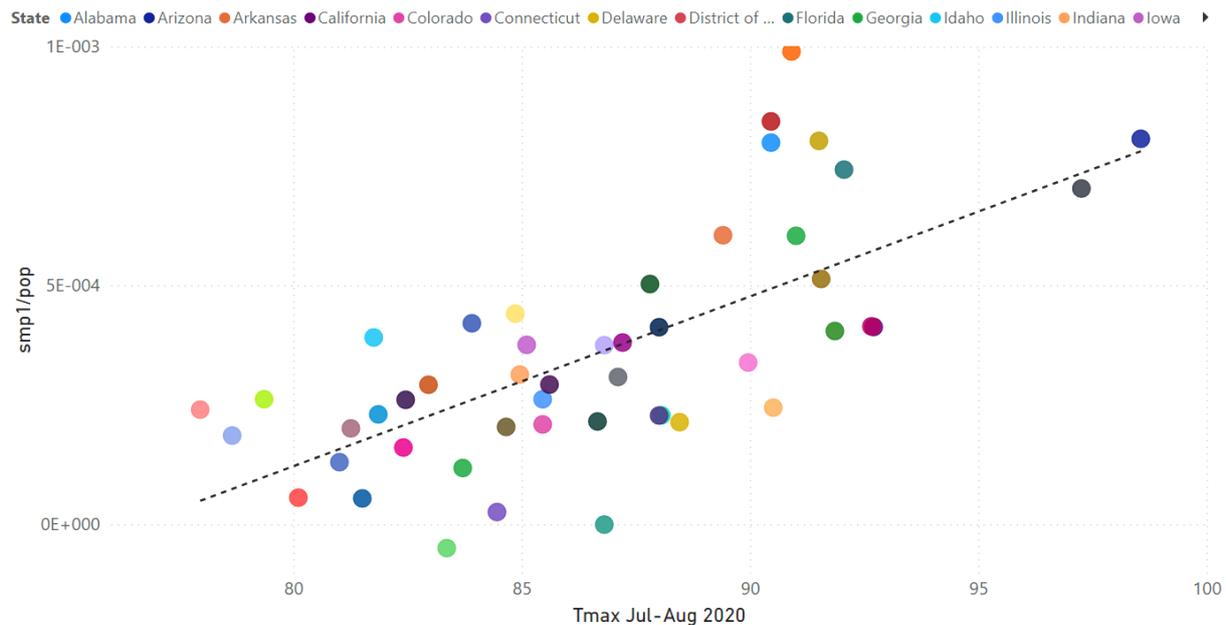
- Obésité
- Pauvreté
- Température atmosphérique élevée

Ces associations ne se retrouvent pas avec les pics hivernaux habituels (avant la période COVID), ni avec le pic de mortalité de mars-juin 2020.

Contacts presse : Denis Rancourt : [denis.rancourt@gmail.com](mailto:denis.rancourt@gmail.com) ; Marine Baudin : [marine@jeremie-mercier.com](mailto:marine@jeremie-mercier.com) ; Jérémie Mercier : [bonjour@jeremie-mercier.com](mailto:bonjour@jeremie-mercier.com)



Contacts presse : Denis Rancourt : [denis.rancourt@gmail.com](mailto:denis.rancourt@gmail.com) ; Marine Baudin : [marine@jeremie-mercier.com](mailto:marine@jeremie-mercier.com) ; Jérémie Mercier : [bonjour@jeremie-mercier.com](mailto:bonjour@jeremie-mercier.com)



## Conclusions

Les auteurs démontrent que les pics de mortalité observés durant la période COVID aux États-Unis ne peuvent pas correspondre à des événements épidémiologiques qui seraient survenus de façon naturelle, en l'absence d'une perturbation non pathogène.

Ces pics de mortalité sont artificiels car :

- Dans les états où il est présent, le premier de ces pics (celui de mars-juin 2020) apparaît de manière synchrone juste après la déclaration de pandémie par l'OMS. Il se produit brusquement (temps de base au point d'inflexion d'environ 3 semaines) à une date sans précédent dans le cycle saisonnier de mortalité toutes causes confondues (milieu du pic à la mi-avril). Il est extrêmement hétérogène : absent dans de nombreuses juridictions (34 des 49 états continentaux n'ont pas ce pic), son amplitude varie considérablement d'une juridiction à l'autre où il est présent (extrême à New York, inexistant en Oklahoma). Ce pic n'est pas corrélé aux facteurs socio-économiques et climatiques étudiés.
- Les pics estivaux 2020 et 2021 se produisent à une période inédite dans le cycle saisonnier de mortalité toutes causes confondues (été). Ces pics sont très hétérogènes en présence et en intensité à travers les états, et ils sont corrélés à l'obésité, à la pauvreté et à une température atmosphérique plus élevée.
- Le pic de l'hiver 2020-2021 est massif en comparaison aux pics hivernaux de la période pré-COVID. Et contrairement aux anciens pics hivernaux, le pic de l'hiver 2020-2021 est corrélé aux facteurs obésité, pauvreté et température atmosphérique.

Les auteurs suggèrent que les mécanismes à l'origine de ces pics de mortalité impliquent :

- La réponse gouvernementale agressive depuis le début de la période COVID : isolement social, restrictions de mobilité, bouleversements économiques, état de peur constant, etc.
- La réponse médicale : des politiques de refus de traitement médical, avec une réduction significative de la prescription d'antibiotiques dans la période COVID et une interdiction de tout traitement potentiel (comme l'Ivermectine).
- Un stress psychologique chronique ressenti par les individus (en particulier ceux en bas de la hiérarchie de dominance sociale) et altérant l'immunité.

Pour conclure, la médiatisation du COVID-19 depuis plus d'un an et demi est en décalage avec la réalité épidémiologique observée de façon objective. L'importance de cette maladie sur la mortalité des américains est exagérée, alors que l'impact sur la mortalité des mesures politiques supposément mises en place pour contrer cette maladie est catastrophique, en particulier dans les populations fragiles (pic de mortalité de mars à juin 2020, principalement chez les plus de 65 ans ; pics de mortalité de l'été 2020 et de l'été 2021, principalement chez les 35-64 ans dans les états avec une proportion d'obésité et de pauvreté élevée ainsi qu'un climat chaud). Le stress psychologique continu induit par les mesures gouvernementales durables de la période COVID a converti des facteurs de risque préexistants en agents mortels (obésité, pauvreté, climat chaud, et combinaison de ceux-ci). Au vu des résultats de leur étude, les auteurs appellent à revoir les politiques « sanitaires » mises en place après le 11 mars 2020 et à évaluer leurs conséquences dans la transparence et la responsabilité.

Par ailleurs, la non-médiatisation de l'augmentation colossale de la mortalité toutes causes confondues de la population américaine aux étés 2020 et 2021 interpelle. Ce phénomène est pourtant bien plus préoccupant pour la santé des américains que le COVID-19 et devrait être considéré comme une catastrophe nationale de santé publique de nature historique.